

« losophiques, mais tout cela ne leur semblait que des pré-
 « textes éloquentes à discourir de leur patrie et de leur race.
 « Peut-être qu'ils ne songeaient point à connaître la vérité
 « ni à révéler la beauté, mais bien à concevoir et à réaliser
 « leur œuvre conformément aux traditions de l'âme de
 « leur ville. En sorte qu'ils étaient Lyonnais par le fait et
 « par la volonté; et, deux fois Lyonnais, ils s'appliquaient
 « à retenir dans cette même communion tous les génies
 « heureux qu'ils voyaient, en ce temps, grandir autour de
 « leur demeure.

« Il est difficile de dire ce qui l'emporte de l'éclat ré-
 « pandu sur le nom des Tisseur par l'école qu'ils assem-
 « blaient ou des services qu'ils rendirent à cette illustre
 « école. Il est probable que sans eux « la pléiade », comme
 « on l'appelle, n'eût point donné ce beau spectacle d'unité
 « et de pureté. Laprade, par exemple, dont la tête man-
 « quait quelque peu de solidité, eût risqué d'écrire, je pense,
 « bien plus de vers semblables à ceux de *Pernette* et du
 « *Livre d'un Père*, et il eût négligé l'admirable veine de
 « *Psyché*, de la *Mort du Chêne* et d'*Hermia*. Mais les Tisseur
 « ne cessaient point de lui dire, ou, si les destinées voulaient
 « qu'il voyageât loin de Lyon, de lui écrire qu'il était un
 « poète et un druide, un prophète, un platonicien, par-
 « dessus tout un Lyonnais; que sa Muse n'était point faite
 « pour traîner au-dessous du ciel de la lune ni pour s'attarder
 « à des contes. Ces exhortations n'étaient point dépourvues
 « d'emphase; mais la vérité y était, avec un sentiment très
 « noble et très sûr de ce que la patrie peut exiger de
 « l'homme.

« A leur tour, les jeunes disciples ainsi formés par les
 « Tisseur ne manquaient point de donner à ces graves
 « amis le tribut de louanges et de grâces qu'ils méritaient.